

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[56. Val Richer, Lundi 5 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 56. Val Richer, Lundi 5 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Discours autobiographique](#), [Empire \(France\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1853-09-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3586, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

56 Val Richer. Lundi 5 Sept 1853

Il y a aujourd'hui trente sept ans que M. de Cazes, Pozzo, le chancelier et moi nous étions ravis du succès de plusieurs notes que nous avons rédigées pour Louis

XVIII, et qui l'avaient décidé à dissoudre la Chambre introuvable de 1815. La France à peu près entière était aussi ravie que nous. Qui pense aujourd'hui à la chambre introuvable et à l'ordonnance du 5 septembre ? Il y a pour les événements, un mauvais moment ; c'est celui, où ils ne sont plus du présent, et pas encore du passé ; il faut vivre dans la politique ou dans l'histoire. Y a-t-il quelque chose de vrai dans ce que racontent les journaux sur la rencontre de l'Empereur d'Autriche et de la princesse Bavaoise à Ischl, et sur la soudaineté de ce mariage ? Tous les hommes, les Allemands plus que d'autres ont envie d'un peu de roman partout. C'est un signe de folie chez un peuple que d'en vouloir trop ; c'est un signe de décadence morale de n'en plus vouloir du tout.

Parle-t-on du remplacement de ce pauvre Garibaldi, et par qui ? Si les gens de Mazzini tentent encore, comme il paraît des conspirations à Rome, cela servirait-il, ou non, auprès du Pape, les désirs de l'Empereur Napoléon ? Le temps qui s'écoule ôte de la chance à ces désirs comme de la valeur à leur objet. Il y aurait quelque chose d'étrange et presque de ridicule à être sacré Empereur longtemps après l'être devenu. Il faut que le ciel et la terre concourent, en même temps aux grandes choses ; Dieu ne peut pas y venir quand on n'y pense plus, et comme un ornement de surrogation. Au lieu de questions de loin nous causerons la semaine prochaine, je compte, sauf obstacle imprévu, partir d'ici, samedi soir 10, et être à Paris, Dimanche matin. J'espère vous trouver reposée, Sauf les diplomates, vous n'avez, ce me semble, ni causeur, ni informateur en ce moment. Fould et Morny sont absents. Il vous faut quelqu'un de ce côté-là. Adieu, adieu. Voici ma réponse à Marion.

Onze heures

Ni moi, non plus comme de raison, je n'ai rien de nouveau à vous dire. On me dit qu'en effet les Anglais en général sont assez noirs. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 56. Val Richer, Lundi 5 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-09-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4904>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 5 Sept. 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Vas Pictus - Lundi 5 Sept<sup>r</sup> 1853.

Il y a aujourd'hui toute l'opinion que M<sup>r</sup>. de Lage, Pöggendorf, le Chancelier et moi nous étions d'accord sur le succès de plusieurs notes que nous avions rédigées pour Louis XVIII et qui l'avaient décidé à dissoudre la Chambre introuvable de 1815. La France à peu près entière était aussi d'accord que nous. Qui pense aujourd'hui à la Chambre introuvable et à l'ordonnance du 5 Septembre ? Il y a, pour les événements, un mauvais moment; c'est celui où ils ne sont plus du présent et pas encore du passé; il faut vivre dans la politique ou dans l'histoire.

Il y a-t-il quelque chose de vrai dans ce que racontent les journaux sur la rencontre de l'Empereur d'Autriche et de la Princesse Baviaroise à Ischl, et sur la soudaineté de ce mariage ? Tous les hommes, les Allemands, plus que d'autres, ont envie d'imposer ce roman partout. C'est un signe de folie chez un peuple que d'en vouloir trop; c'est un signe de décadence morale de n'en plus

Voulois du tout.

Parle-t-on du remplacement de la proutac-  
Savitaldi, ce par qui? Si la guerre de trazzini  
tentent encore, comme il paraît de, l'empire  
-sieur à Rome, cela servira. Est-ce non,  
auprès du Pape, les desirs de l'Empereur  
Napoléon? de tenir qui s'écarte de la  
chance à ce, s'écarte comme de la valeur à  
leur objet. Il y aurait quelque chose d'étrange  
et presque de ridicule à être sacré Empereur  
longtemps après l'être devenu. Il faut que  
le Ciel et la terre concourent en même  
temps aux grandes choses; Dieu ne peut pas  
y venir quand on n'y peut plus et comme  
un ornement de surrogation.

Au lieu de question de loi pour l'annexion  
la semaine prochaine, je compte, sans  
obstacle imprévu, partir d'ici samedi soir  
10, et être à Paris dimanche matin. J'espère  
vous trouver reposée. Sans les diplomates  
vous n'avez, ce me semble, ni causeur, ni  
informateur en ce moment. Poulet et  
Morny sont absents. Il nous faut quelqu'un  
de ce côté là.

Adieu, adieu. Voici ma réponse à

Marion.

à vos heures.

Mais non plus, comme de raison, je n'ai rien  
de nouveau à vous dire. On me dit qu'on offre  
les Anglais en qualité de sous-secrétaires. Adieu.